Les ambassadrices de l'emploi accompagné en Savoie

Transcription du podcast – Plateforme emploi accompagné de la Savoie

Narrateur
L'emploi accompagné est un accompagnement individualisé de la personne et de son employeur pour faciliter l'accès et le maintien dans l'emploi. Dans ce podcast, Mathilde et Solène nous livrent leur témoignage sur leur parcours.

Mathilde
Je suis Mathilde, j'ai 29 ans. J'ai un BTS Gestion et protection de la nature, et je suis suivie par le dispositif emploi accompagné depuis 2020. J'étais assistante d'éducation, anciennement surveillante, dans un lycée : un emploi que je viens de terminer et qui a duré un an et demi. Le DEA m'a aidée à maintenir et à aménager mon poste dans ce lycée.

Solène
Je m'appelle Solène, j'ai 34 ans. Je suis ouvrière dans une maroquinerie de Savoie depuis 3 ans. Je suis accompagnée par le dispositif emploi accompagné depuis mon embauche dans cet établissement. L'accompagnement par le DEA m'a permis d'avoir des réponses et des encouragements par rapport au travail. Avant la fin de ma formation, Claire est venue se présenter à ma RH. Elle a partagé avec elle mes difficultés et elle a proposé des aménagements de poste, principalement les horaires. C'est ça qui m'a permis de mieux tenir le rythme. L'accompagnement de Claire, c'est vraiment un soutien, ce n'est pas une béquille. Elle me pousse à l'autonomie et à agir pour et par moi-même.

Mathilde
Je dirais que l'accompagnement est là avant, pendant… en fait, pendant toute la durée du processus, pour retrouver un travail et pour rester en emploi. D'abord dans la recherche d'emploi : ma conseillère m'aide à voir où je peux postuler, comment postuler, à m'entraîner pour les entretiens. Ensuite, elle propose de venir rencontrer l'employeur au début de l'emploi. C'est à partir de ce moment-là qu'on a vraiment pu proposer des aménagements pour que le poste me corresponde mieux. Ça a été très bien reçu du côté de l'employeur : il était ouvert à la rencontre avec la conseillère, et il voulait que je me sente bien sur le poste. Je pense que la sensibilisation au préalable permet à l'employeur d'accepter d'employer des personnes comme nous et de pouvoir faire confiance.

Solène

Dans toutes les relations, qu'elles soient professionnelles ou autres, je parle souvent de mes troubles rapidement. Ça me soulage d'une certaine manière, parce que c'est quelque chose avec lequel je vis tous les jours. Je prends un traitement tous les jours ; il ne se passe pas un seul jour sans que je pense à mes troubles. Le fait de poser les mots, d'en parler à l'employeur, ça aide énormément dans un emploi. De toute façon, l'employeur et l'employé, chacun a quelque chose à y gagner ou à y perdre. Donc si on est sur la même longueur d'onde, ça ne peut que mieux se passer. Mon employeur actuel a vraiment été très encourageant. Je me souviens que, pendant la formation, je me disais souvent : « J'y arriverai pas, j'y arriverai pas. » Et mon employeur m'a encouragée tout le long : il croyait en moi à des moments où moi, je n'y croyais pas forcément.

Mathilde

Je pense que ce que ma conseillère m'a apporté, c'est la légitimité de pouvoir demander des aménagements, et la confiance pour les demander. Je me suis sentie soutenue, et plus encline à demander des aménagements en ayant derrière moi une personne qui savait qu'avec ces aménagements, j'étais capable de tenir le poste, et qui pouvait un peu l'assurer.

Solène

Mon parcours semble linéaire, mais il y a eu aussi des moments difficiles : la prise de poids liée au traitement, les problèmes de sommeil. Je m'endormais sur mon poste de travail en ESAT pendant le stage SAIP. Je suis arrivée jusque-là grâce aux fameux petits pas. Aujourd'hui, je vois que c'étaient des petits pas ; à l'époque, je trouvais que ça avançait très lentement. Mais ce sont les rencontres que j'ai faites, et le travail, qui aident énormément, je trouve, à retrouver une vie sociale, à retrouver ses capacités et à les développer. Aujourd'hui, je suis fière de mon parcours, parce qu'il est en constante évolution et que j'ai des projets. J'ai retrouvé le dynamisme.

Mathilde

Je pense que cet accompagnement a été indispensable pour que j'accepte mon handicap. On a beaucoup travaillé là-dessus, et j'ai vu que c'était nécessaire pour pouvoir retourner sur le marché de l'emploi : mieux connaître ses difficultés. Ce qui m'a aidée, c'est le côté très humain du dispositif. Il y a vraiment un lien qui se crée avec la conseillère, et la confiance que le DEA sera là, parce qu'on est orienté vers le DEA et que ça peut être jusqu'à la fin de sa vie. Avoir ce dispositif derrière soi, ça rassure au moment où il y a des fragilités dans le parcours, où l'emploi n'est plus possible ou qu'il y a des difficultés. Le dispositif est toujours là.

Solène

Le travail et l'accompagnement par le DEA, ça permet vraiment de reprendre confiance en soi, même si on peut être un peu bloqué à des moments. On peut se dire qu'on ne voit rien avancer, mais avec le temps, on s'aperçoit qu'on a des capacités. Je pense que la patience, c'est hyper important dans ce chemin-là.

Mathilde

C'est très aidant d'être accompagné par le dispositif emploi accompagné. Mais si on laisse le DEA entrer dans l'entreprise, ça veut dire qu'il faut aussi accepter de dire ses besoins : c'est un effort en plus. Ce n'est pas évident pour beaucoup de personnes d'accepter de révéler sa RQTH dans le milieu du travail. Pour autant, dans mon expérience, c'était vraiment indispensable pour pouvoir avoir un emploi adapté.

Solène

Il y a l'expression « le travail, c'est la santé ». C'est vraiment très important. D'abord pour le lien social : maintenir un lien social, ça permet de s'intégrer pleinement dans la société, de ne pas être vu seulement sous le prisme de la maladie, mais de montrer qu'on a des capacités. D'avoir le retour des autres aussi, de voir qu'on sert à quelque chose dans cette société. Et aux employeurs, j'aimerais dire qu'avec un environnement adapté, les personnes en situation de handicap peuvent être de bons salariés.

Narrateur

Un grand merci à Mathilde et Solène pour leur témoignage. Ce podcast a été réalisé par Jeanne Basset.